

Le financement de l'agriculture Au-delà du crédit

AGRIFIN

9 mars 2011



Manmath Dalai

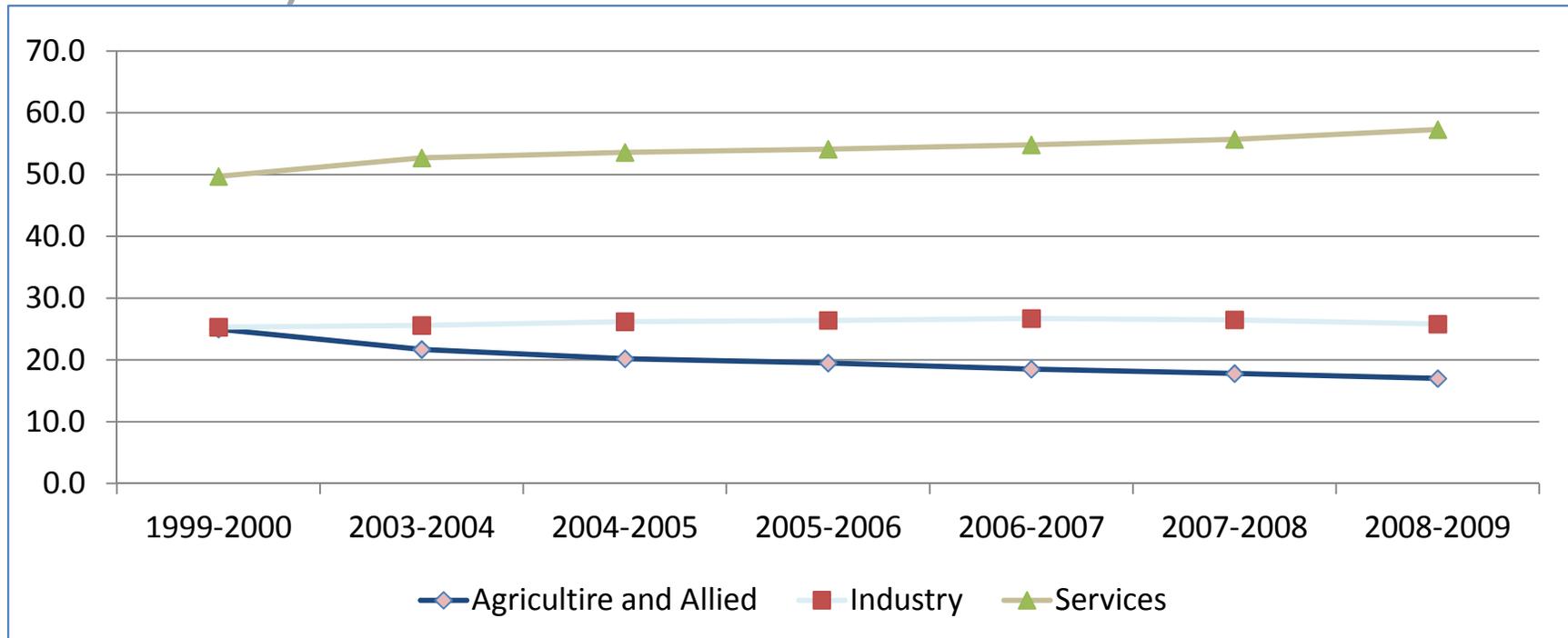
Krishna Bhima Samruddhi Local Area Bank

www.kbsbankindia.com

Méthodologie

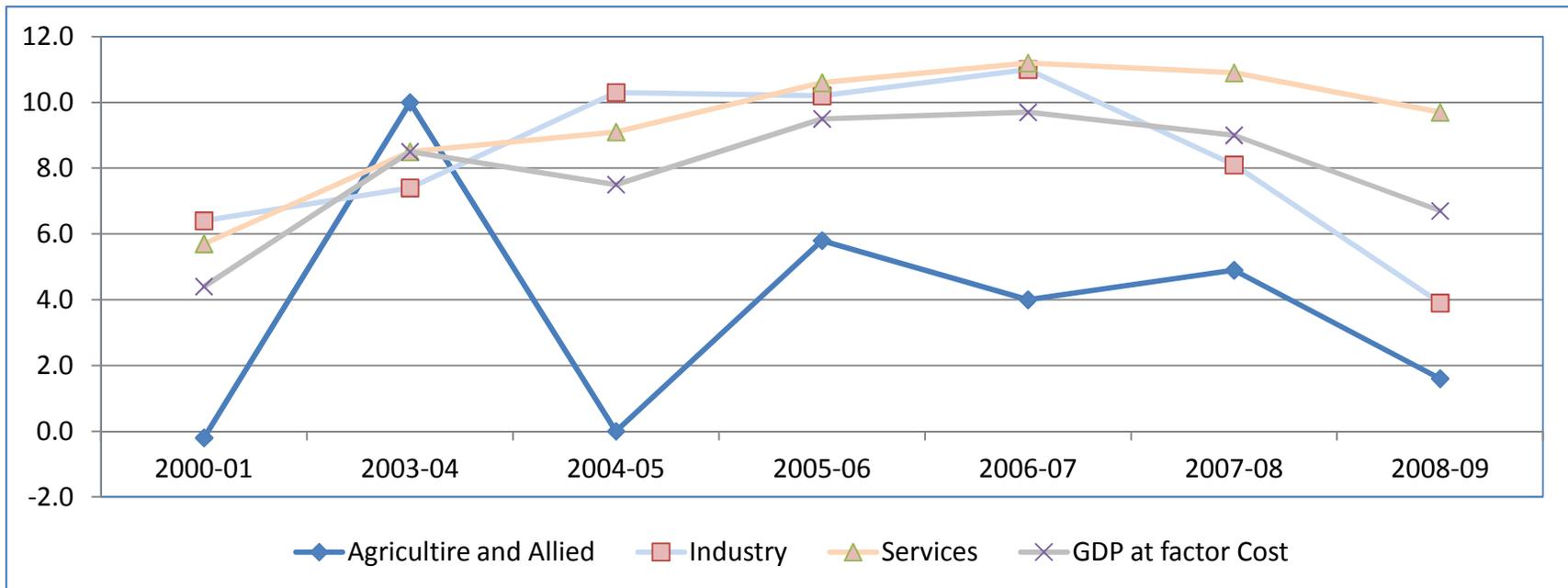
- Principale source – RBI, NABARD, ministère de l'Agriculture et Sa-Dhan (care- data backlog one year)
- Les références historiques servent uniquement à donner un contexte
- La conclusion repose sur nos propres observations et n'est pas nécessairement celle de BASIX
- Tentative de lancer un débat sur les possibilités

PIB – Part du secteur (la part de l’agriculture diminue)



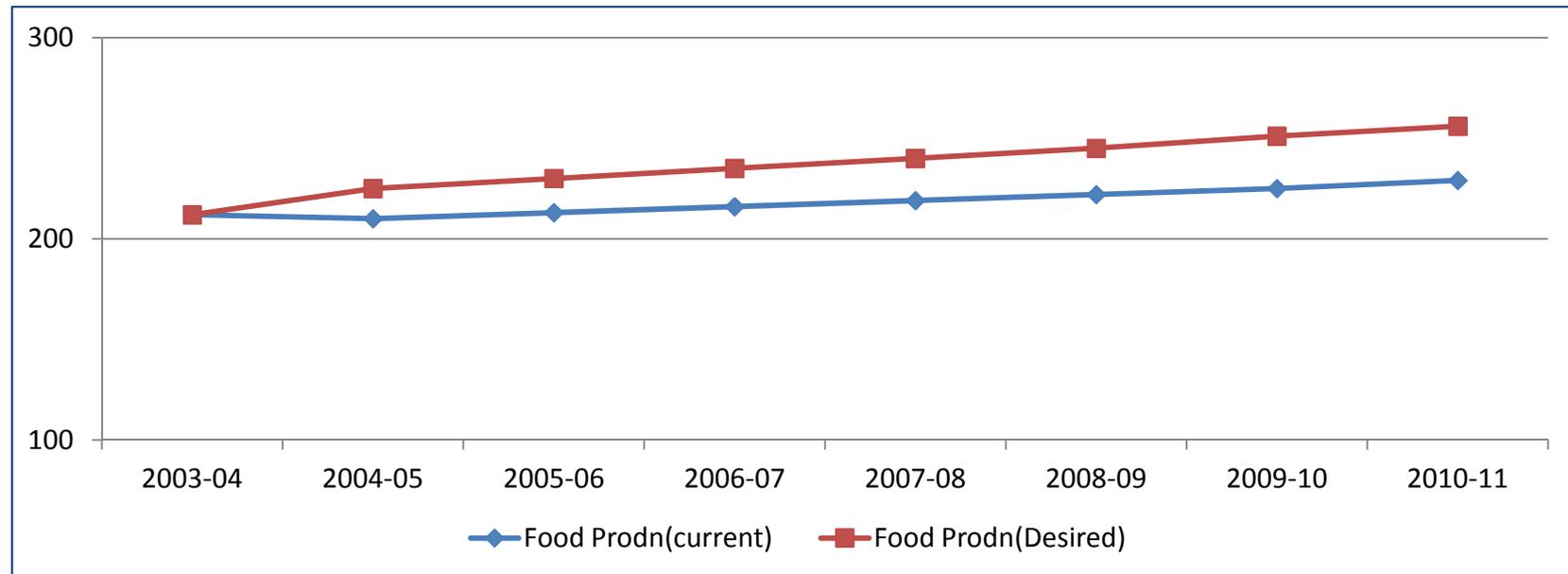
Secteur	1999-00	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09
Agriculture et connexes	25,0	21,7	20,2	19,5	18,5	17,8	17,0
Industrie	25,3	25,6	26,2	26,4	26,7	26,5	25,8
Services	49,7	52,7	53,6	54,1	54,8	55,7	57,3

PIB – Croissance du secteur (l'agriculture évolue de façon irrégulière)



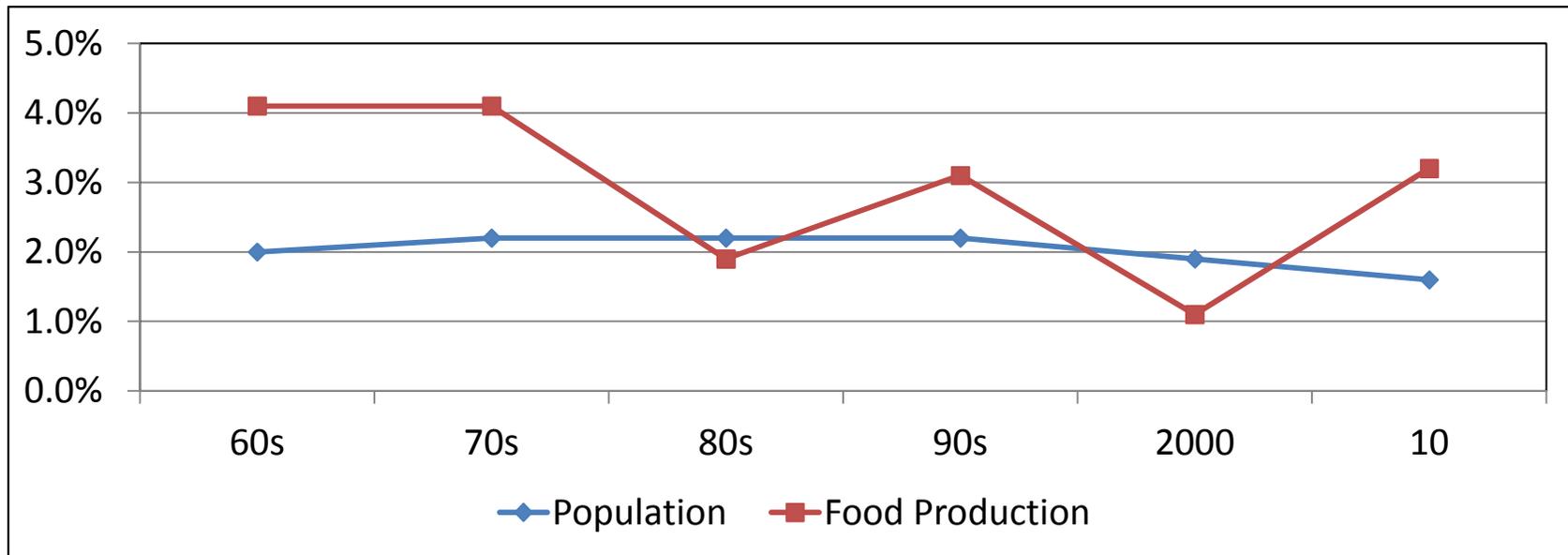
Secteur	2000-01	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09
Agriculture et connexes	-0,2	10,0	0,0	5,8	4,0	4,9	1,6
Industrie	6,4	7,4	10,3	10,2	11,0	8,1	3,9
Services	5,7	8,5	9,1	10,6	11,2	10,9	9,7
PIB au coût des facteurs	4,4	8,5	7,5	9,5	9,7	9,0	6,7

La révolution verte s'essoufle !



Gestion de la production des céréales vivrières – Évolution actuelle et évolution souhaitée								
Détails	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10	2010-11
Production alimentaire (actuelle)	212	210	213	216	219	222	225	229
Production alimentaire (souhaitée)	212	225	230	235	240	245	251	256

Production alimentaire – instable !



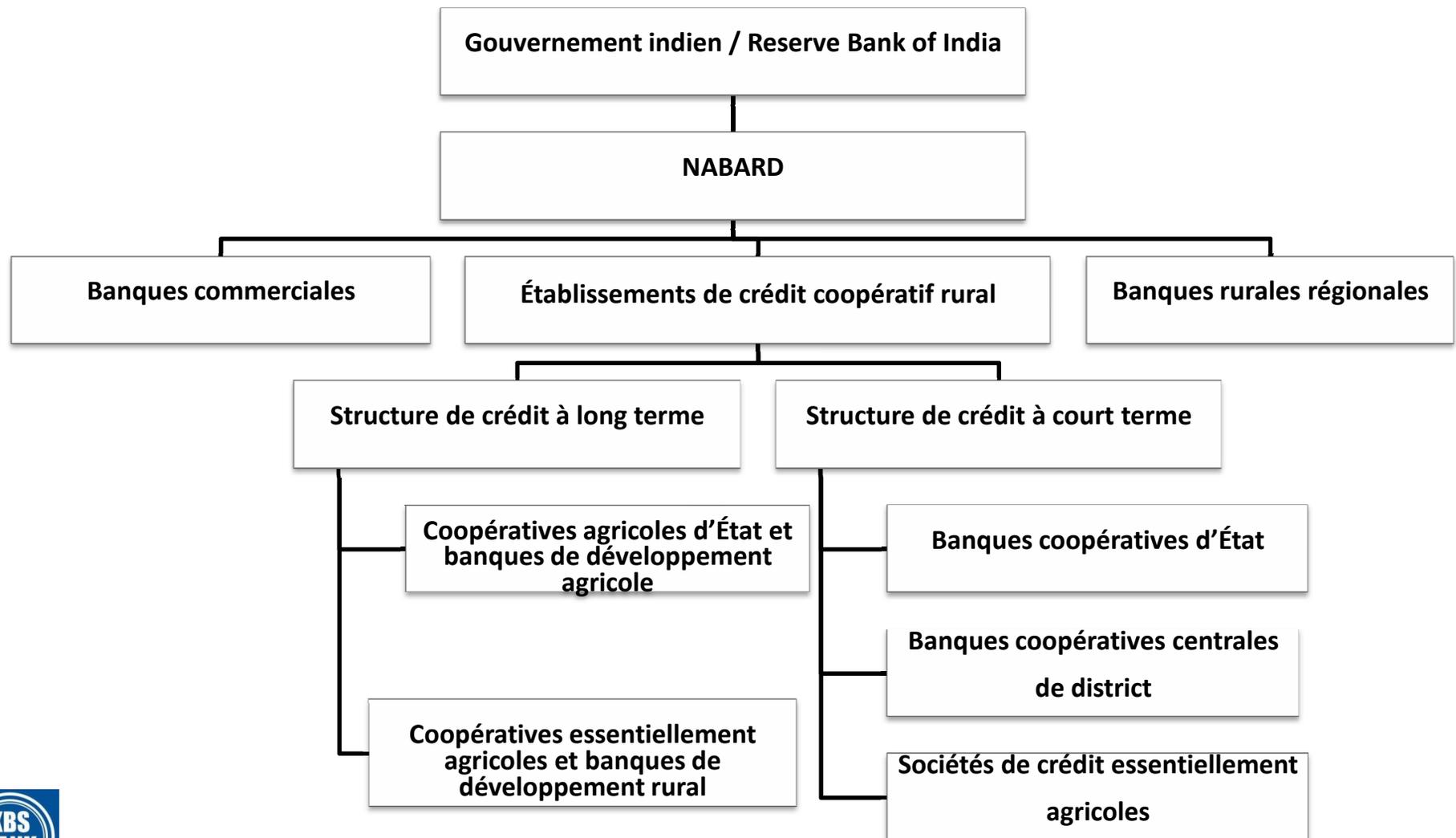
Croissance de la population et production des céréales vivrières						
Détails	60s	70s	80s	90s	2000	10
Population	2,0%	2,2%	2,2%	2,2%	1,9%	1,6%
Production alimentaire	4,1%	4,1%	1,9%	3,1%	1,1%	3,2%

Source- MoA-Gol

Crédit agricole – Les interventions jusqu’à présent...

Années	Événements
1954	Enquête sur l’ensemble du crédit rural en Inde – Révèle de nombreuses carences dans le fonctionnement des coopératives. Met pour la première fois sur la table la nécessité que les banques commerciales fassent preuve d’indulgence dans les crédits au secteur agricole
1963	Création de la Agricultural Refinance Corporation
1966	Commission d’étude sur l’ensemble du crédit rural
1969	Nationalisation des banques – Introduction d’un système de financement de secteurs prioritaires
1975	Banques rurales régionales
1982	NABARD reprend la fonction de refinancement d’ARDC et de RBI
1996	Fonds de développement de l’infrastructure rurale
1991	Commission sur le système financier – M.Narasimham
1998	Commission de haut niveau sur le crédit agricole par l’intermédiaire des banques commerciales – R.V.Gupta
1999	Comité de réflexion chargé d’étudier la fonction des systèmes de crédit coopératif et les mesures de renforcement – Jagdish Kapoor – Propose de créer un fonds de réorganisation et de développement des coopératives
2001	Comité d’experts sur le crédit rural – V.S.Vyas – Propose de rétablir les coopératives de crédit agricole (PACS) en réformant le système de cadres et de supprimer certains niveaux de la structure des crédits coopératifs
2002	Groupe de travail chargé de proposer des amendements à la loi sur les banques rurales régionales – M.V.Chalapathi Rao – Introduction progressive de normes sur le niveau requis de fonds propres
2004	Adoption par le gouvernement indien de la politique de crédit agricole – L’objectif le plus important est d’accroître le flux de crédit vers l’agriculture de 30 % par an

Financement de l'agriculture – Circuit principal

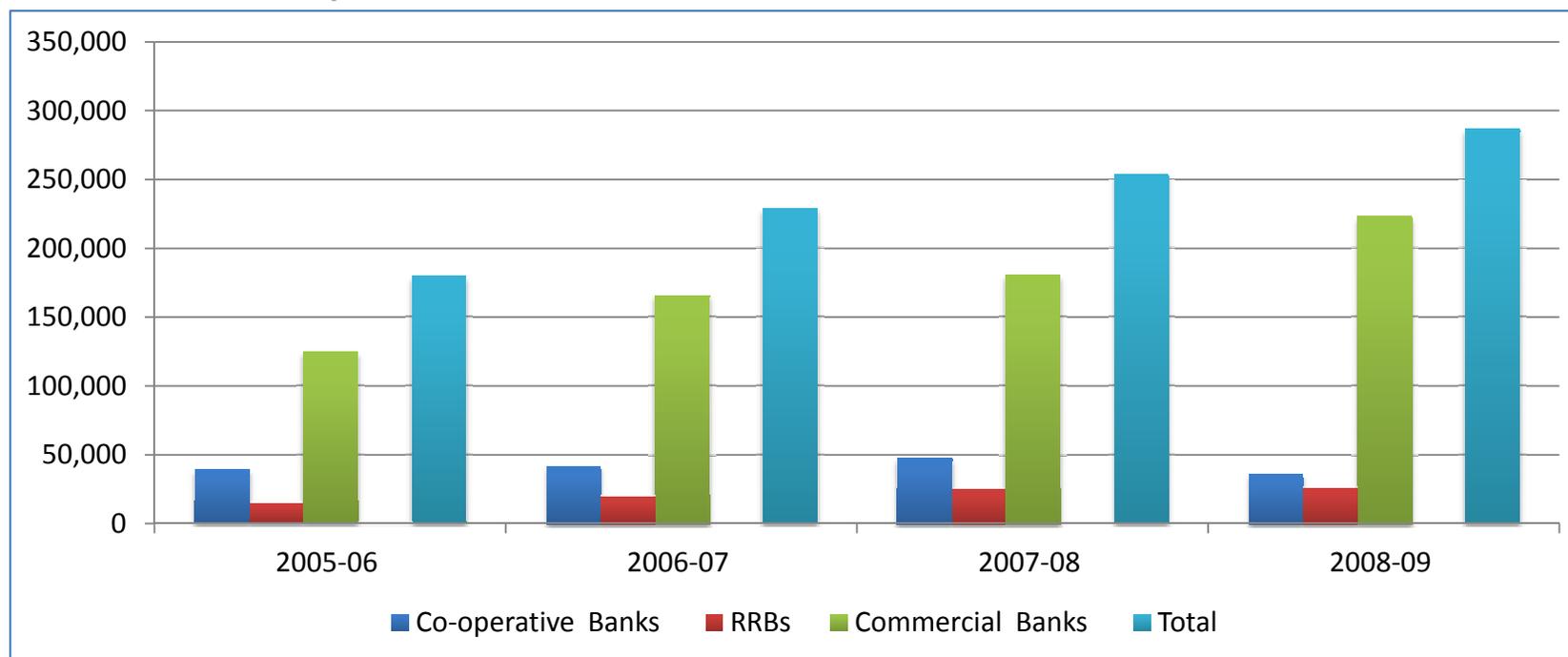


Le financement de l'agriculture – Les autres circuits

- Institutions de microfinancement (IMF) – Un phénomène récent
- Sources informelles
 - Prêteurs
 - Négociants locaux – achètent la récolte
 - Crédit fournisseurs – Intrants
 - Prêteurs hypothécaires – informels et institutions financières non bancaires
 - Dispositif d'agriculture contractuelle
 - Métayage
 - Amis, voisins et parents

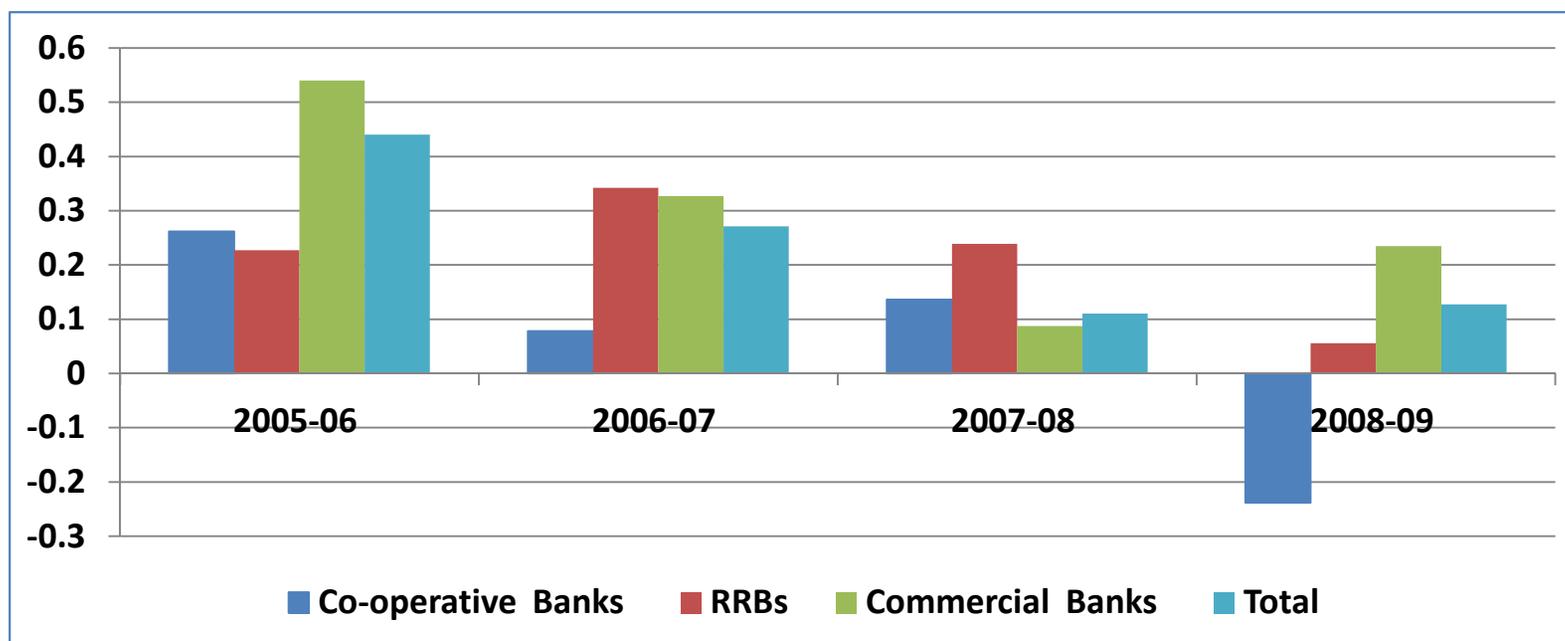
Crédit agricole – Les différents circuits

Échec des coopératives



Agences (crores)	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09
Banques coopératives	31 231	39 404	42 480	48 258	36 762
Banques rurales régionales	12 404	15 223	20 435	25 312	26 724
Banques commerciales	81 481	125 477	166 485	181 088	223 663
Total	125 309	180 486	229 400	254 658	287 149

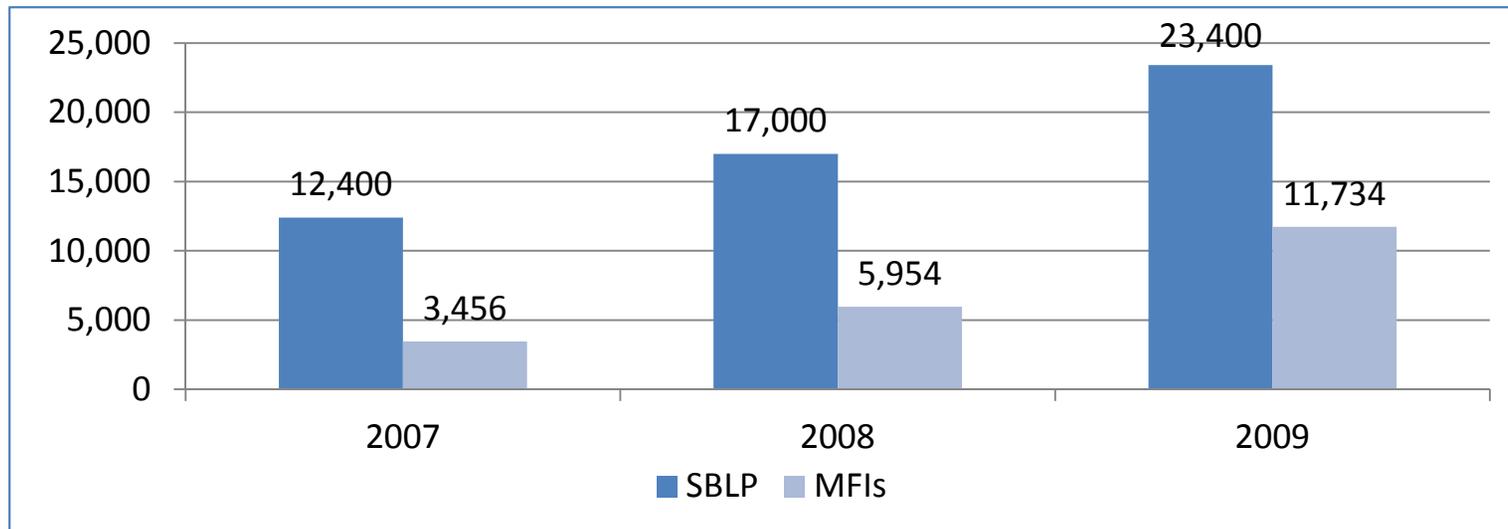
Crédit agricole – Croissance par circuit (en glissement annuel)



Agences	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09
Banques coopératives	26%	8%	14%	-24%
Banques rurales régionales	23%	34%	24%	6%
Banques commerciales	54%	33%	9%	24%
Total	44%	27%	11%	13%

Le microfinancement

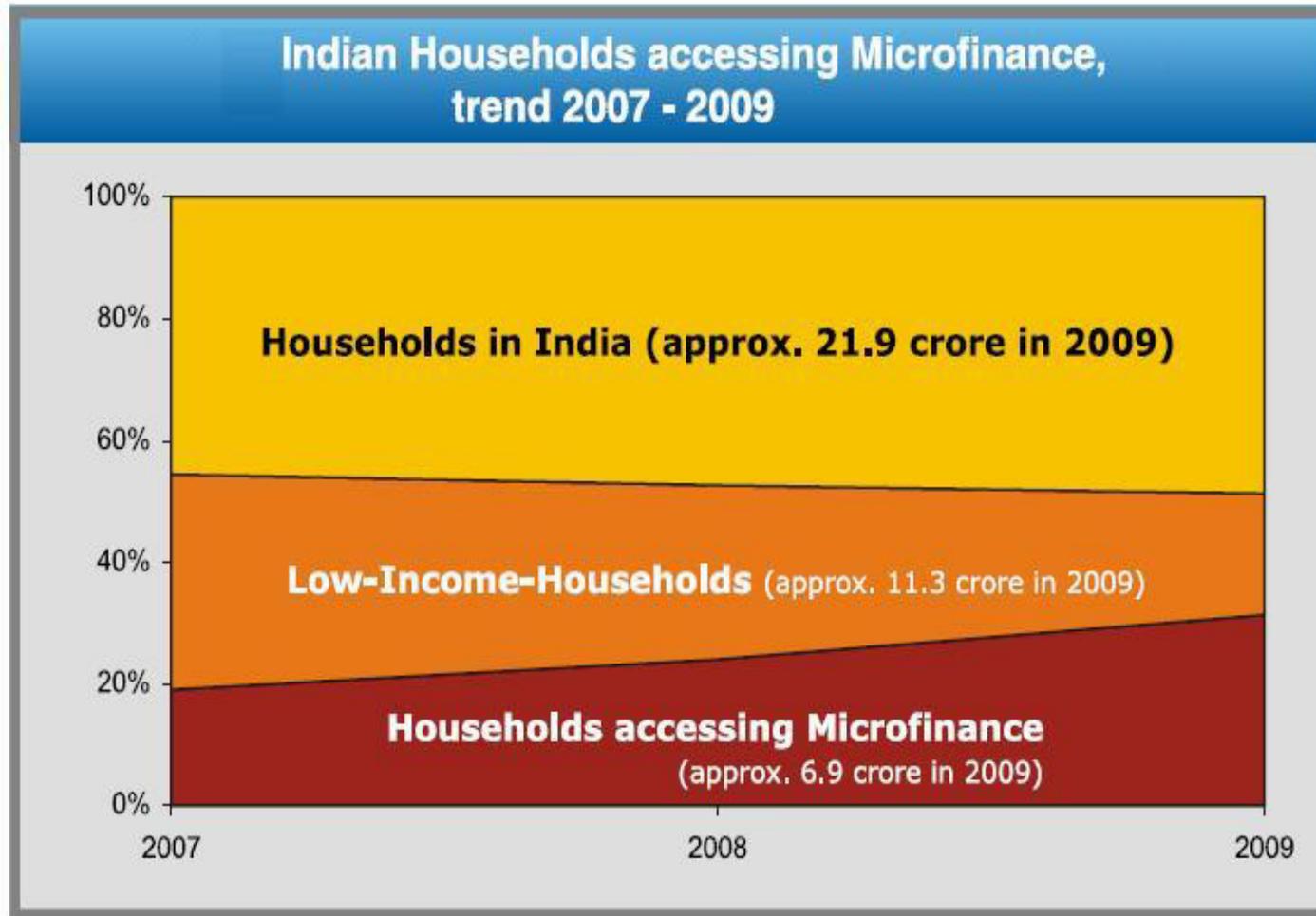
Flux du crédit provenant du microfinancement – Groupes d'entraide et sources directes



Portefeuilles des deux principales sources de microfinancement (Crores)			
	2007	2008	2009
SBLP (programme de liaison banques-groupes d'entraide)	12 400	17 000	23 400
IMF	3 456	5 954	11 734
Total	15 856	22 954	35 134

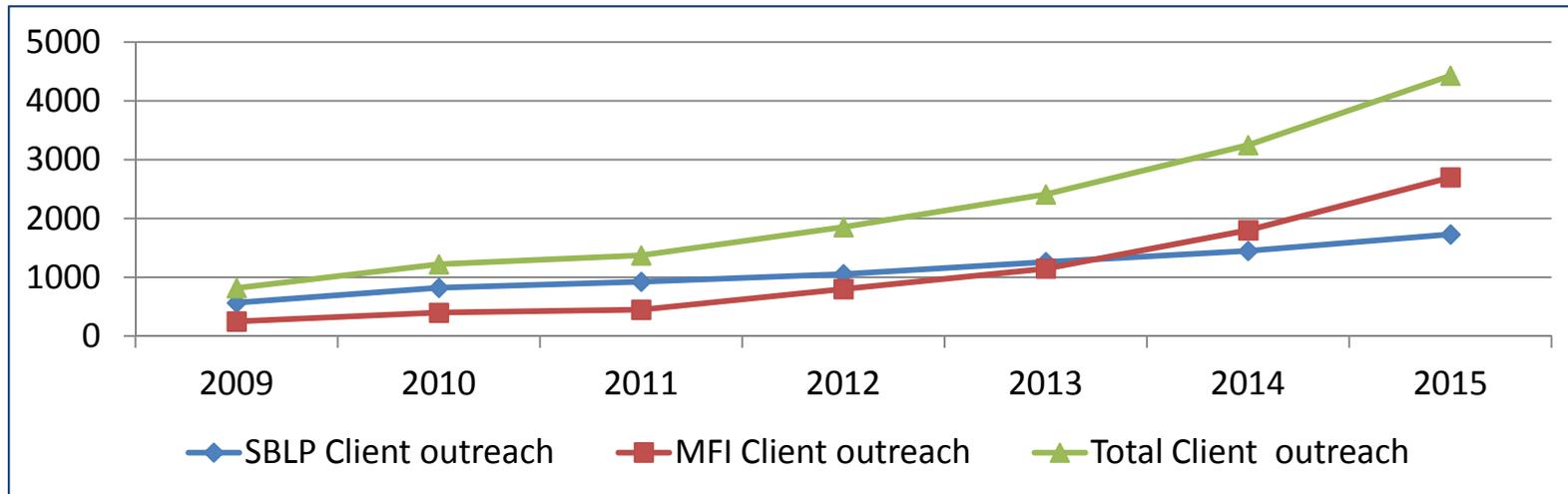
- Le circuit du microfinancement ne représente que 12 % du crédit agricole
- La part du financement direct augmente mais reste très faible

Ménages indiens ayant accès au microfinancement

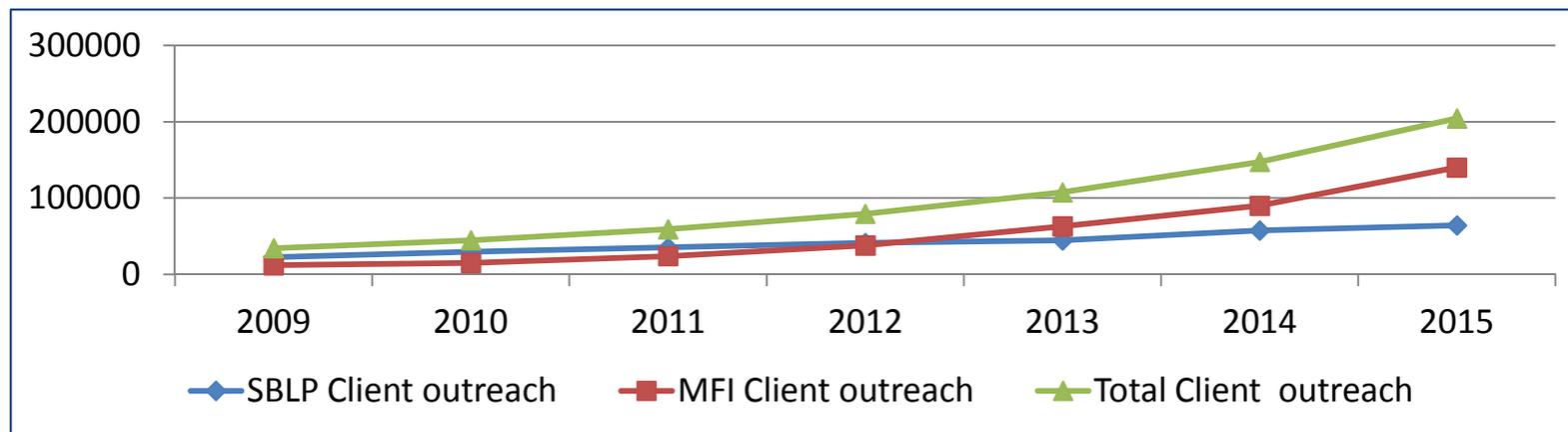


Estimations sur le secteur

Projection de la clientèle (Lakh)



Projection du portefeuille (montant en crores)

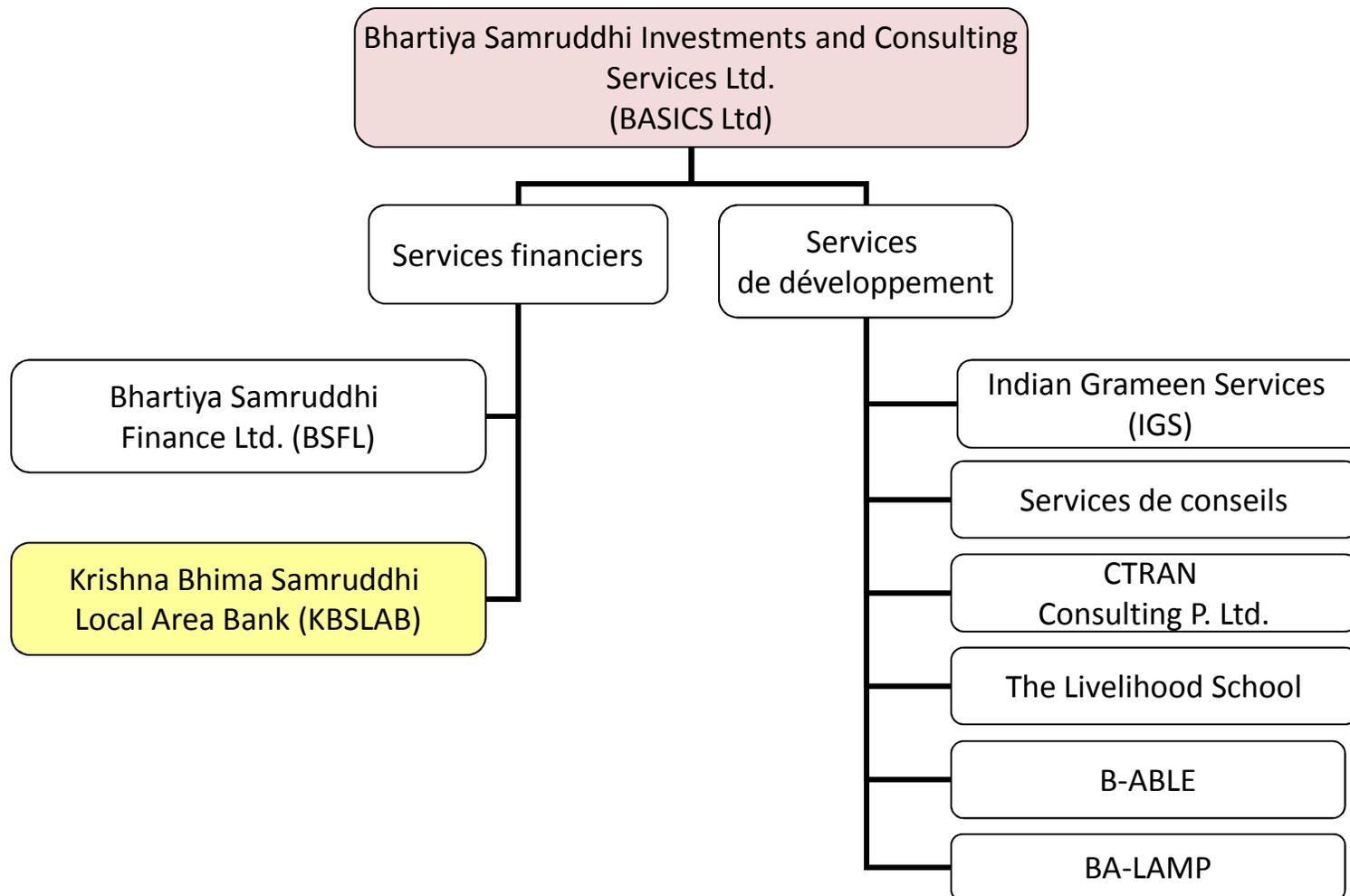


• Quadruplement d'ici à 2015 – C'est faisable !!

L'EXPÉRIENCE DE BASIX

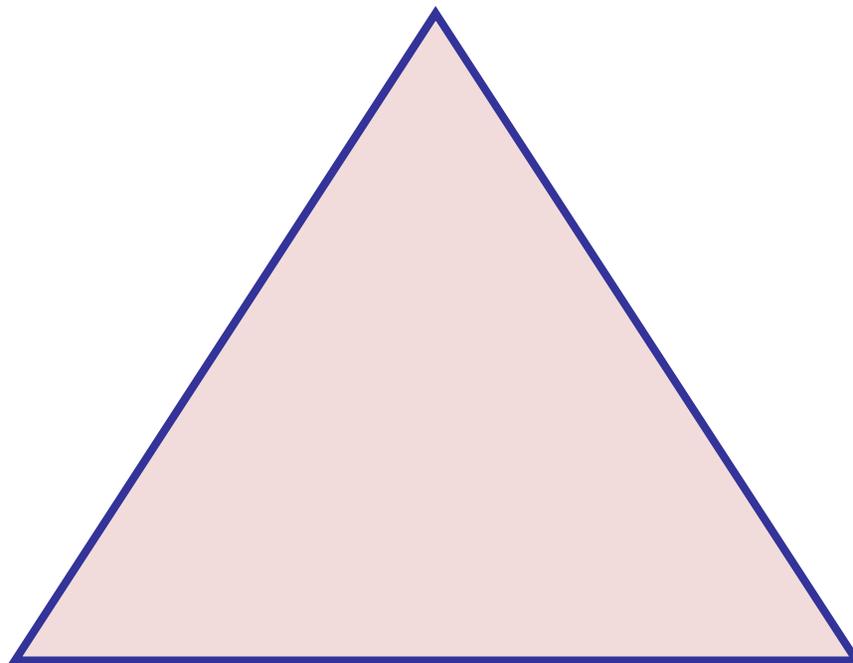
Au-delà du crédit

Structure organisationnelle de BASIX Group



Le triangle des moyens de subsistance de BASIX

Services de développement institutionnel (IDS)



Services d'inclusion financière (FINS)

Services de développement en matière d'agriculture/ d'entreprise (Ag/BDS)



Champ d'action du triangle

Services
Micro-épargne/dépôts – plus d'un million de clients
Microcrédit – décaissements cumulés de 30 milliards de roupies (650 millions USD)
Micro-assurance (vie, santé, bétail, assurance-récolte basée sur la météorologie, actifs de micro-entreprises) – plus de deux millions
Services de développement en matière d'agriculture et d'entreprises – près d'un million
Services de développement institutionnel (institutions)

Services de développement agricole, des entreprises et institutionnel

Nombre de clients cumulés : 1 million

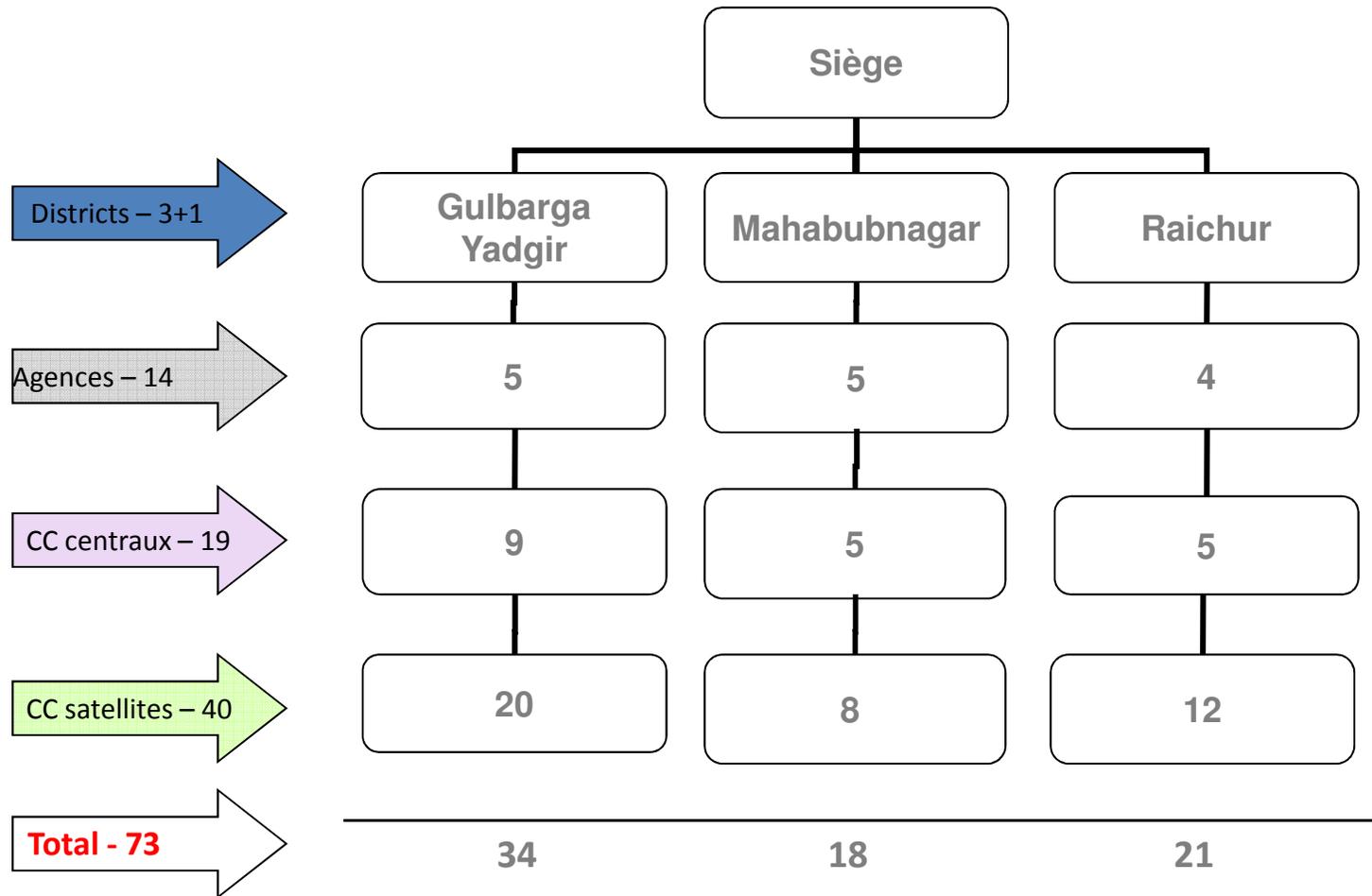
Sous-secteur/Service	Nb de clients (000)
Culture (coton, soja, pois cajan et paddy)	95
Bétail laitier	143
Secteur non agricole	175
Services de développement institutionnel	6
Nb d'animaux vaccinés	190
Nb de clients bénéficiant de lutte antiparasitaire intégrée et de bio-intrants	202
Nb de clients formés au système d'intensification du riz	2

KBS Bank

- Catégorie particulière de banques – Banques locales
- Zone d'activité limitée à 3 districts
- Peut trouver des ressources à l'extérieur, mais ne peut se déployer que de l'intérieur
- A adopté le microfinancement comme modèle commercial par choix
- La seule banque de cette catégorie – « Banque de microfinancement » – en activité depuis 2001



Circuit de distribution actuel



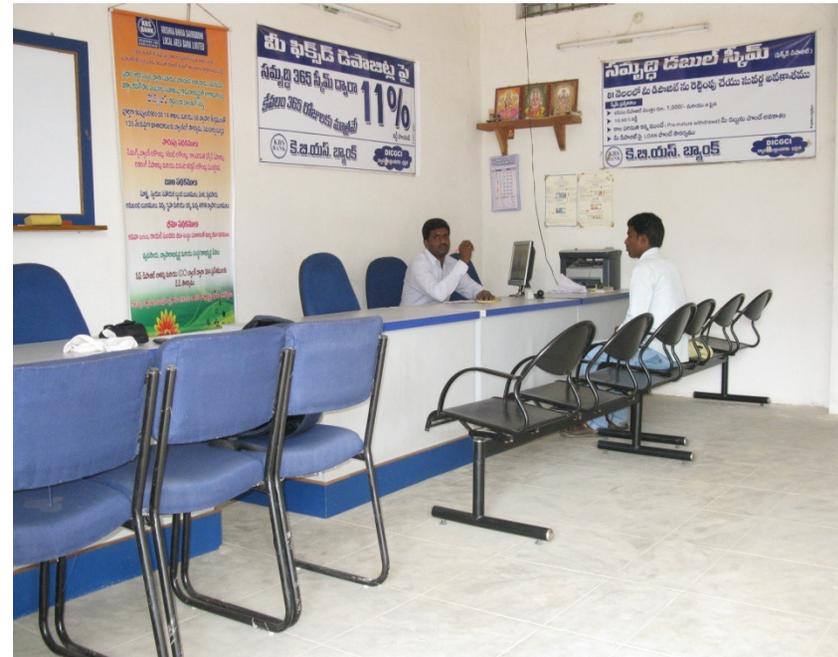
Banque itinérante



Les correspondants commerciaux

- IGS, entreprise au titre de l'article 25 de la Loi sur les sociétés
- Résultats irréprochables en matière de recherche-action
- Présente dans tout le pays
- Déjà engagée comme correspondante par deux grandes banques
- Nouvelle réglementation autorise les entreprises « à but lucratif » à être des correspondants commerciaux
- Le nouveau modèle de prix adopté par les banques ressemble beaucoup à celui que KBS utilisait ces deux dernières années

Sites de correspondants commerciaux centraux



La gamme de produits

- Épargne
- Crédit
- Assurance-vie, assurance-maladie, assurance aux entreprises et assurance-intempéries
- Services de développement agricole, des entreprises et institutionnel
- Microretraite

Prêts – Portefeuille

Produits	Part dans l'ensemble du portefeuille
Secteur agricole	35%
– Crédits de campagne	3%
– Crédits d'investissement agricole	1%
– Prêts agriculture et connexes	31%
Secteur non agricole	65%
– Prêts à très court terme aux entreprises	53%
– Prêts polyvalents aux groupes d'entraide, fédérations	9%
– Prêts immobiliers	1%
– Autres prêts	2%

Portefeuille – Agriculture et assurance

Services complémentaires	Nb de clients actifs
Assurance	75 892
- Credit Plus	47 994
- Bétail	2 023
- Micro-entreprises	14 790
- Saving Plus (épargne)	11 085
Développement agricole, des entreprises et institutionnel	10 000+

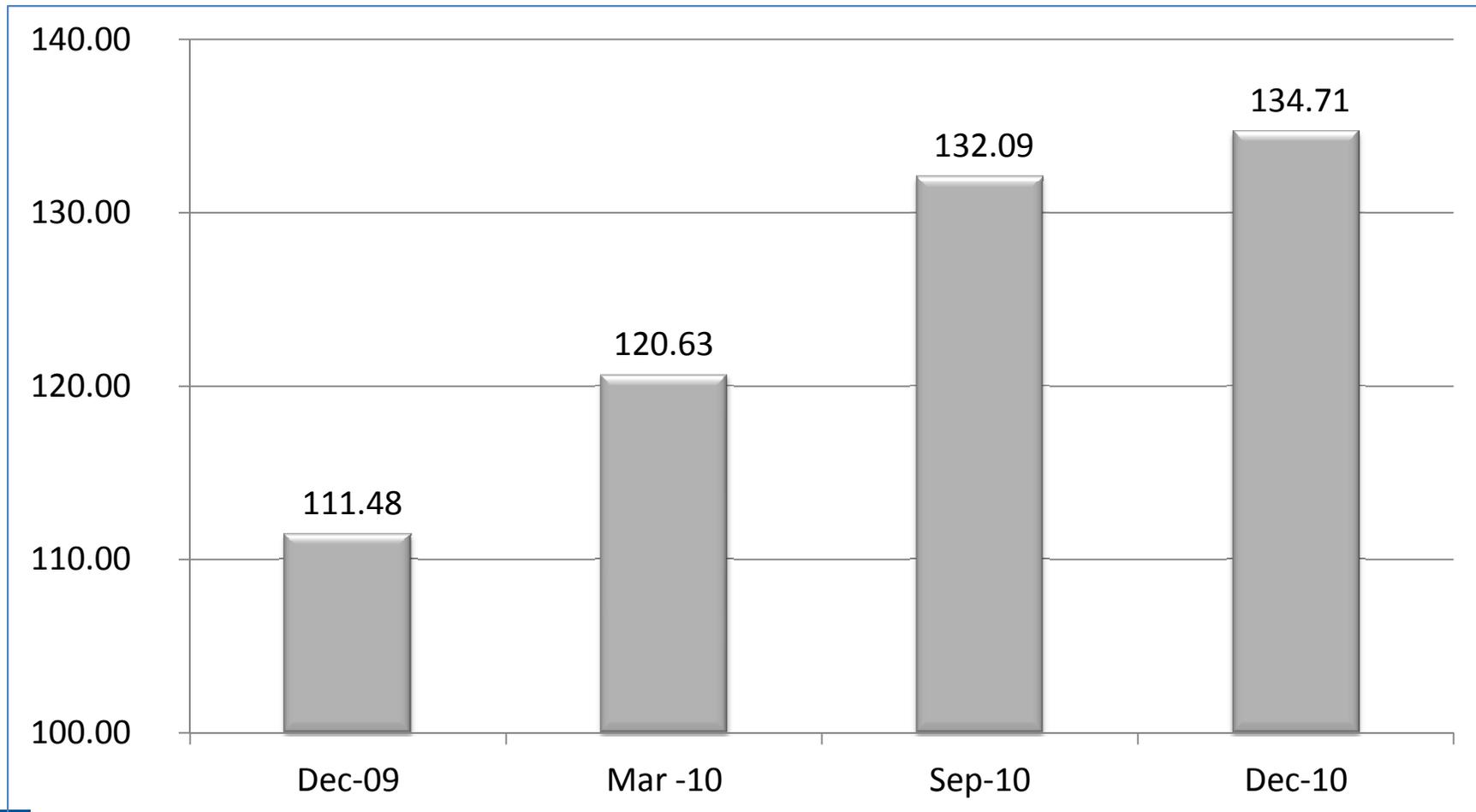
Partenaires

- ICICI Bank – Transfert de fonds
- AVIVA – Assurance-vie
- Royal Sundaram – Assurance-maladie et assurance-bétail
- ICICI Lombard – Assurance pluie
- UTI Mutual Fund - microretraite



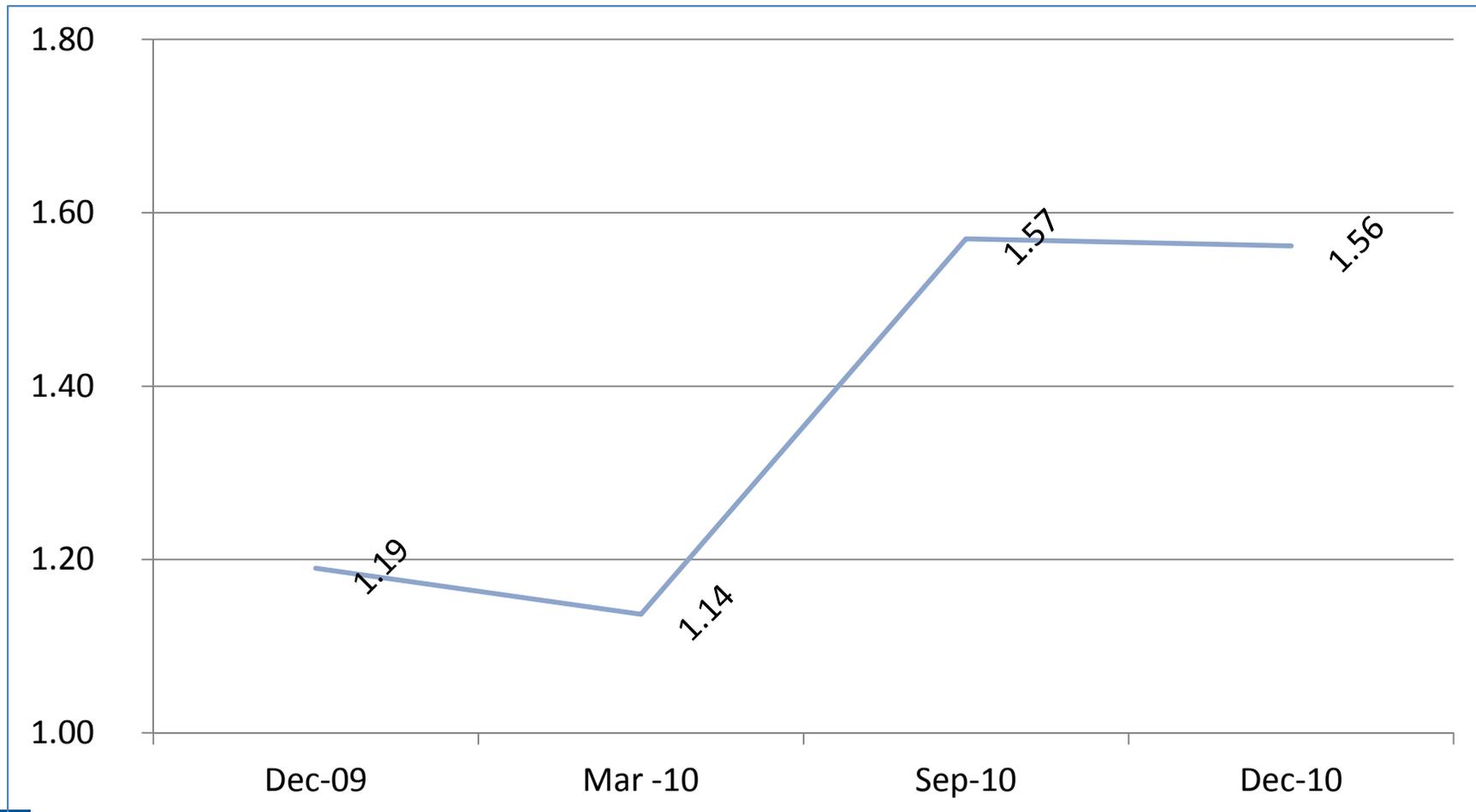
Résultats financiers

Total de l'actif



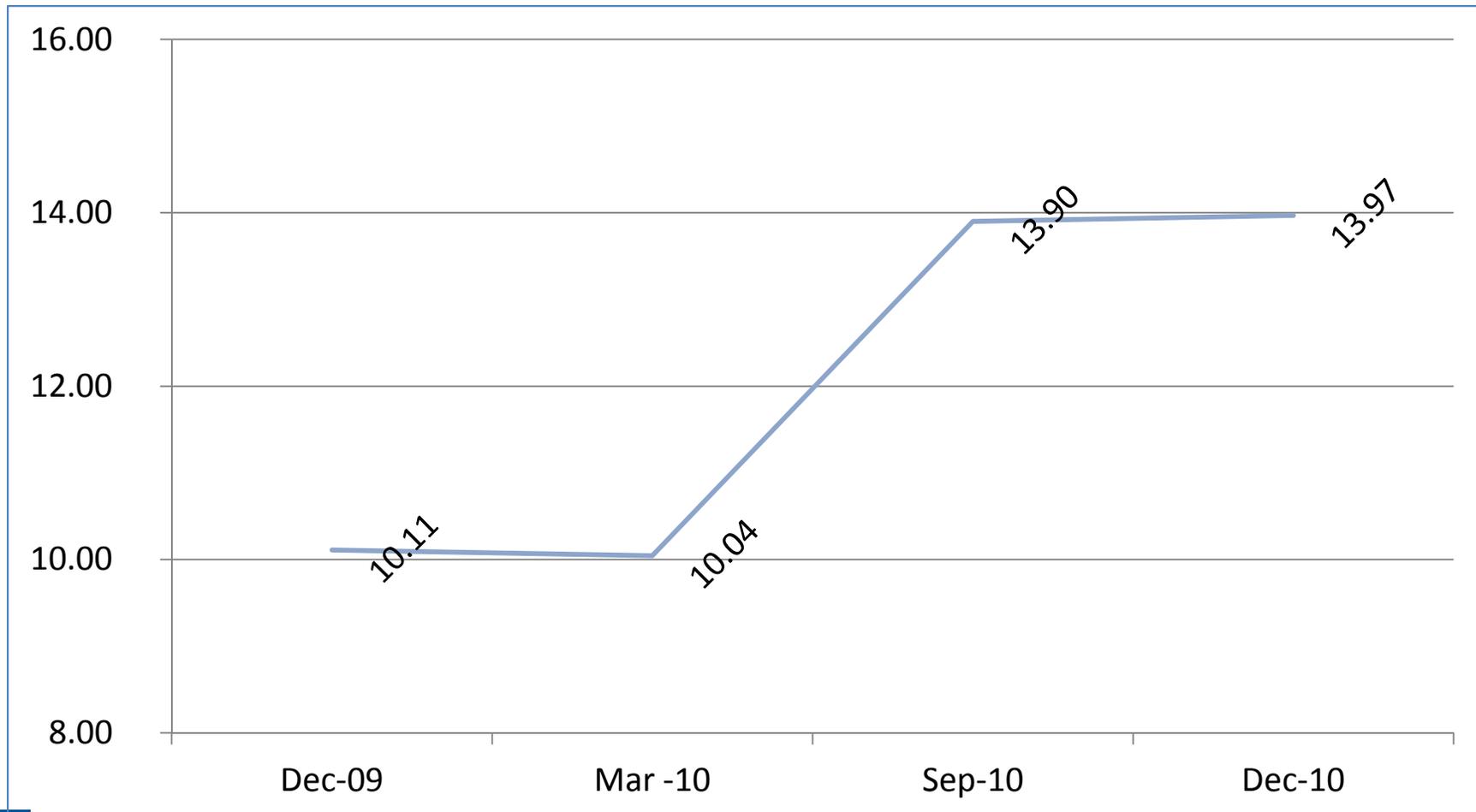
\ Crores

Rendement de l'actif



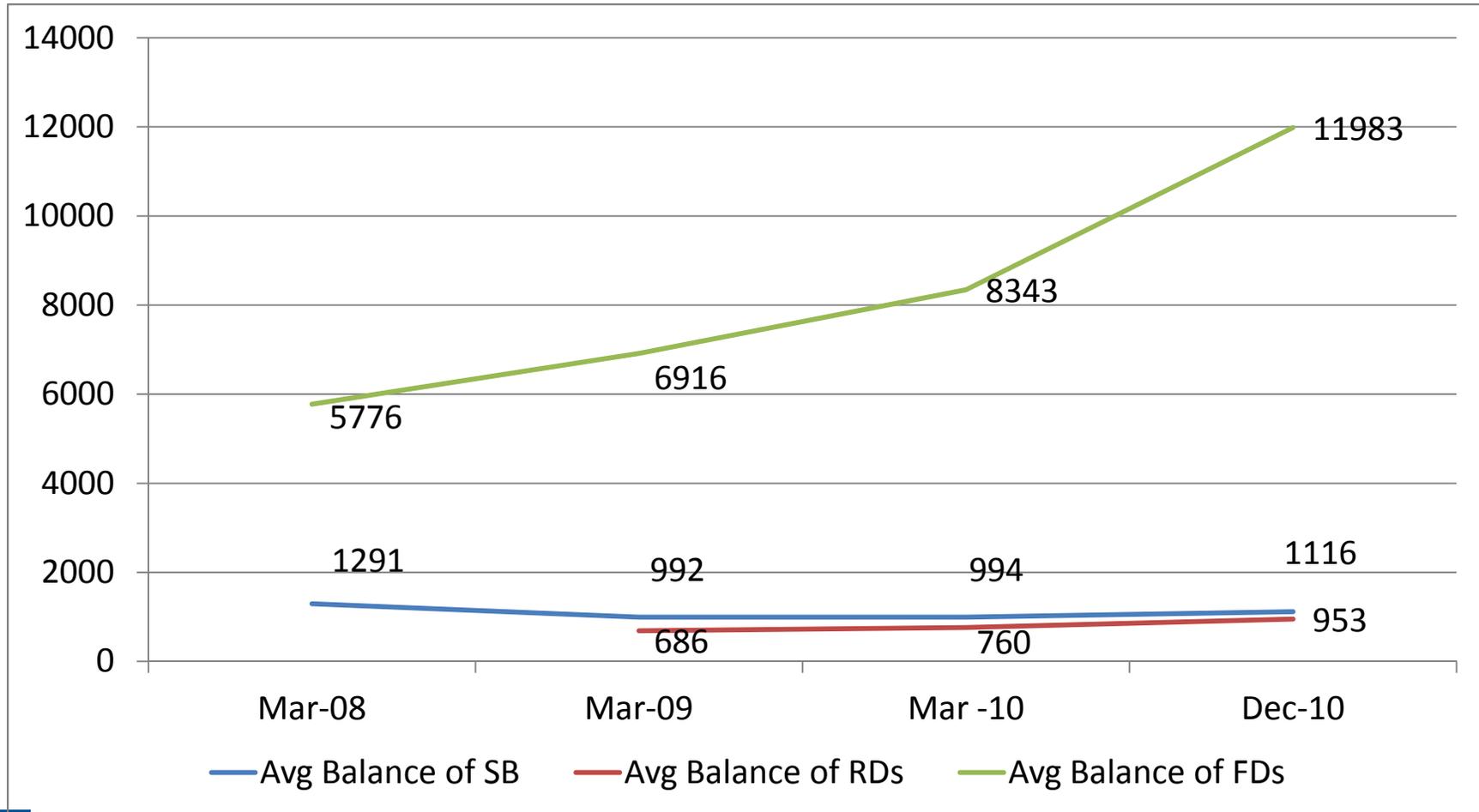
%

Rendement des capitaux propres

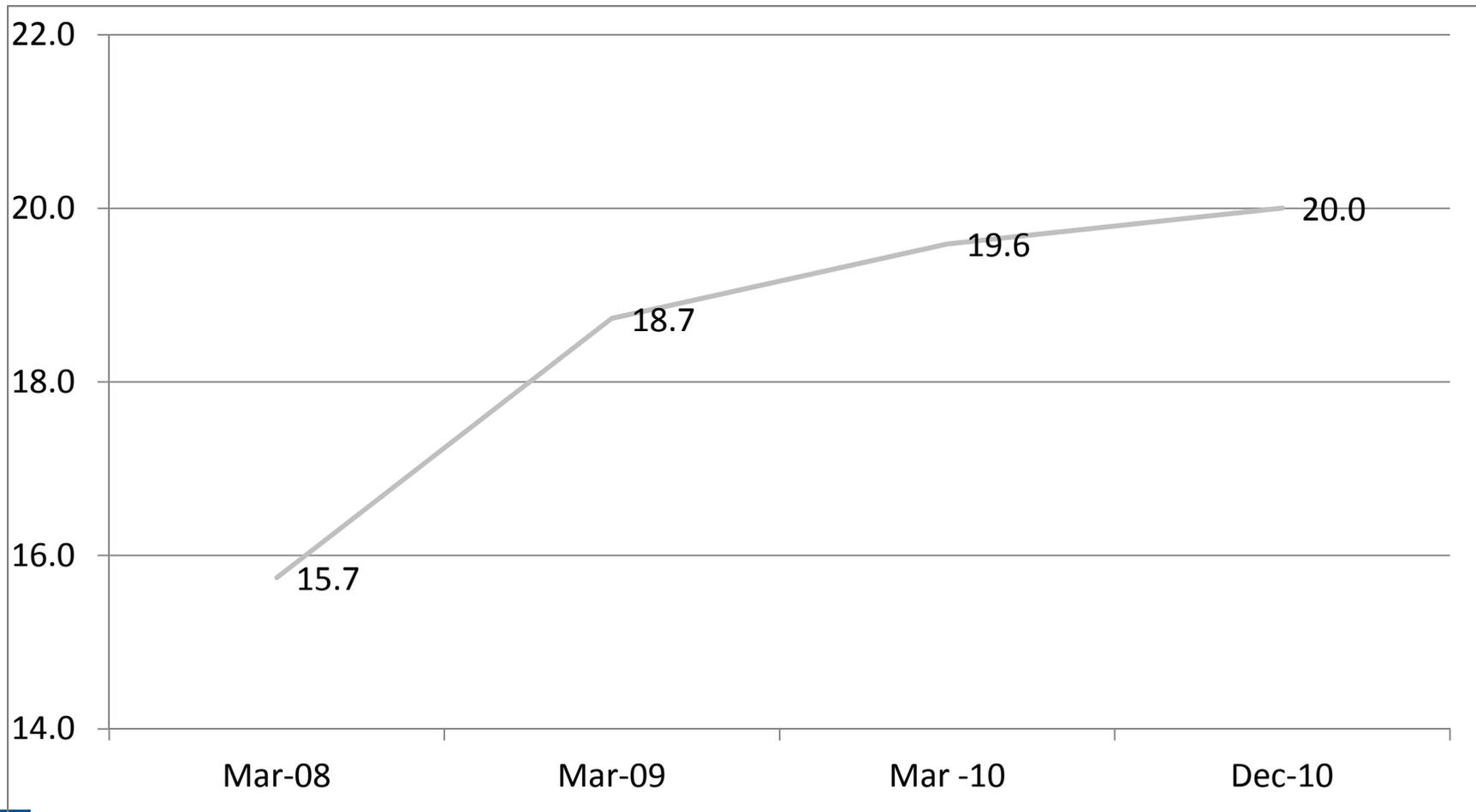


%

Volume moyen des dépôts

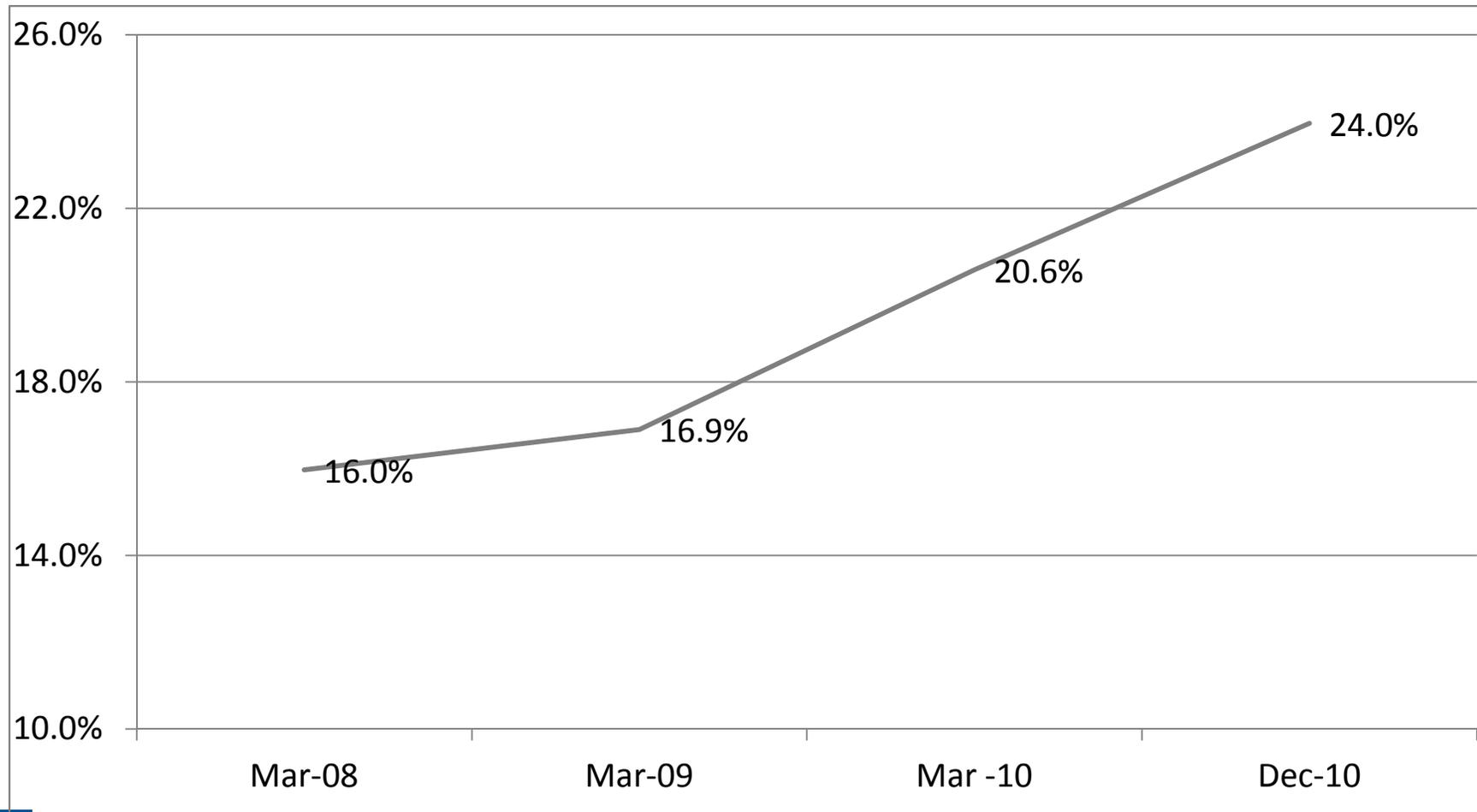


Volume moyen des prêts (décaissements)



En milliers

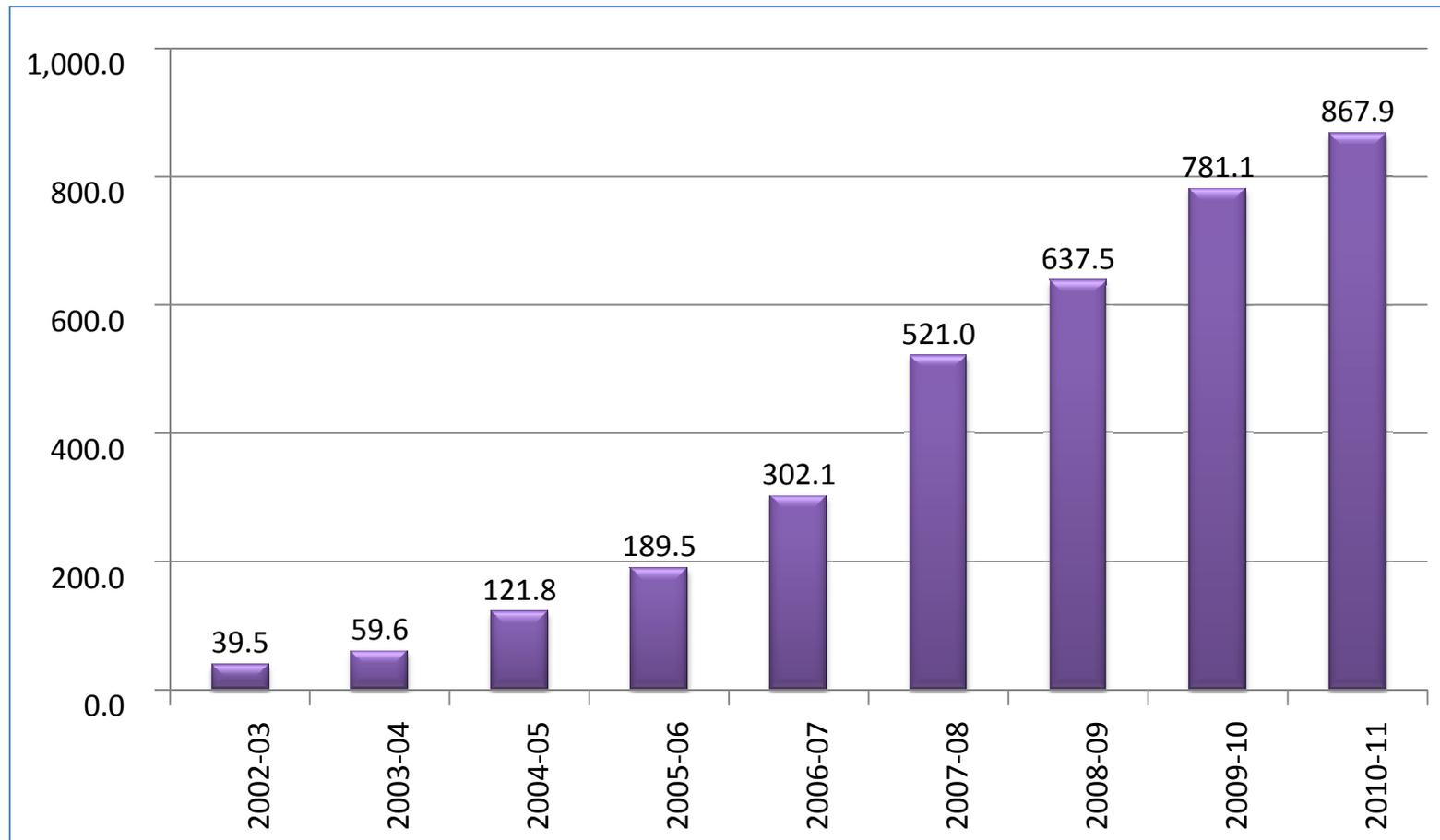
Densification dans les régions rurales



%

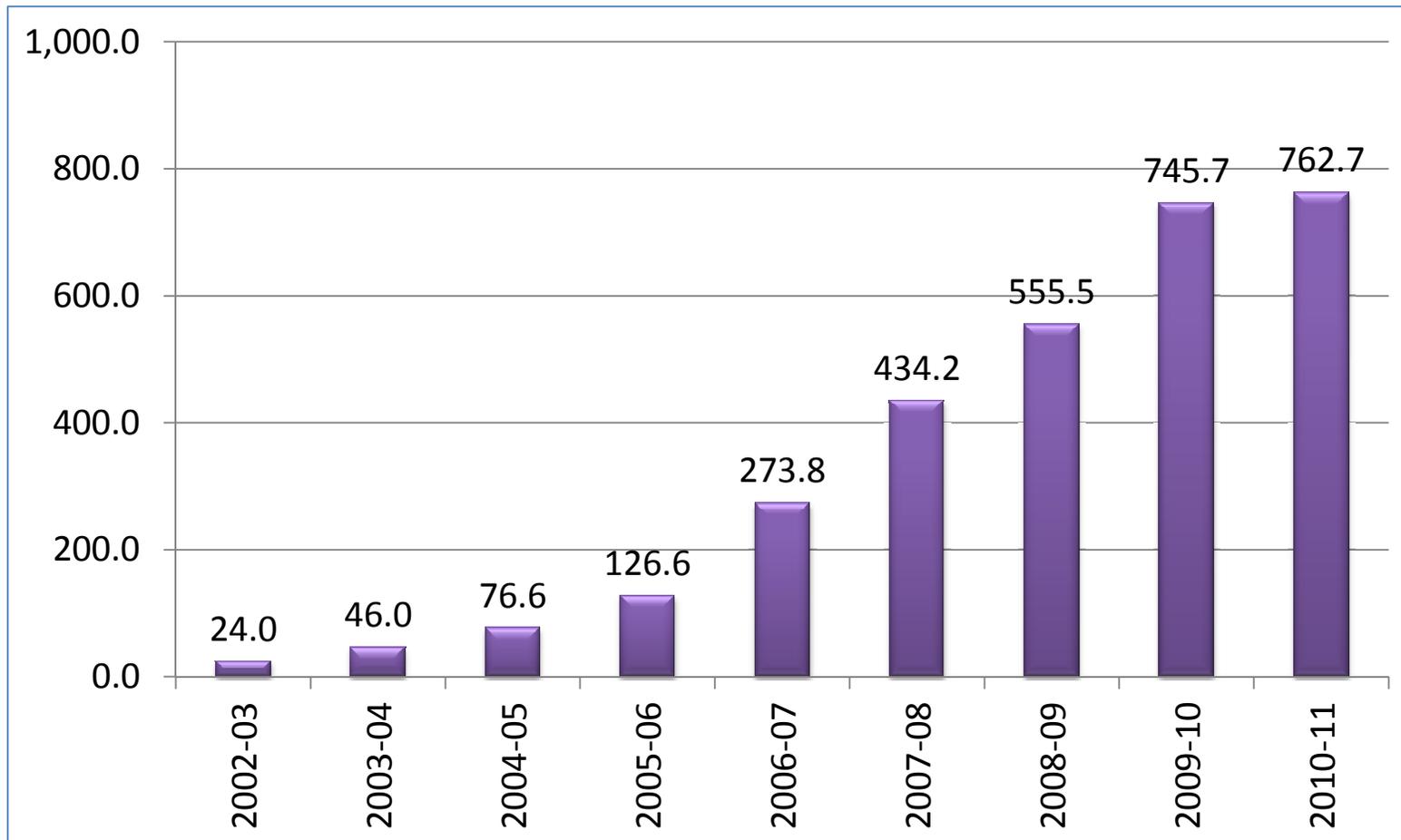
Prêts – Croissance du portefeuille en glissement annuel

En millions



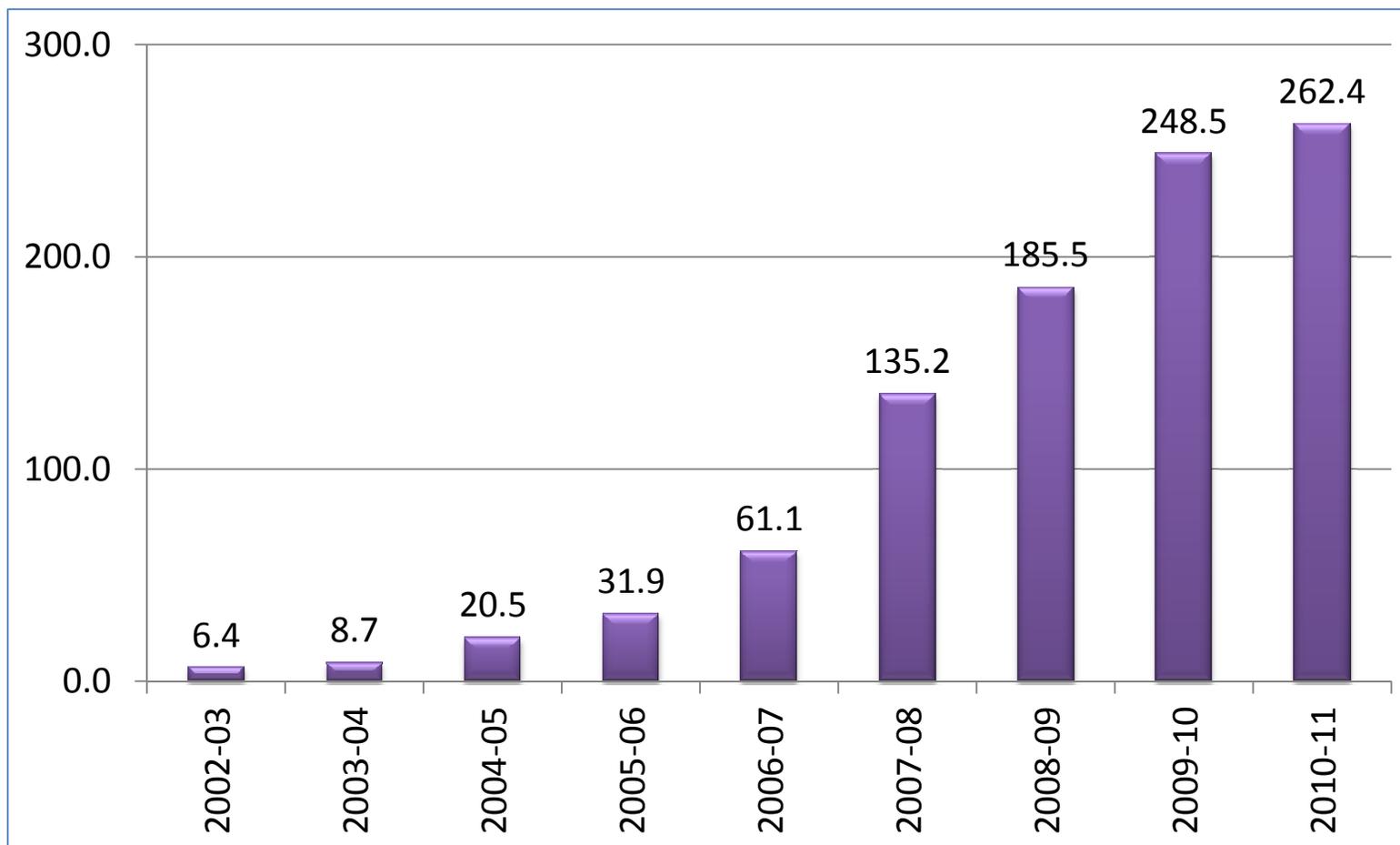
Dépôts – Croissance du portefeuille en glissement annuel

En millions

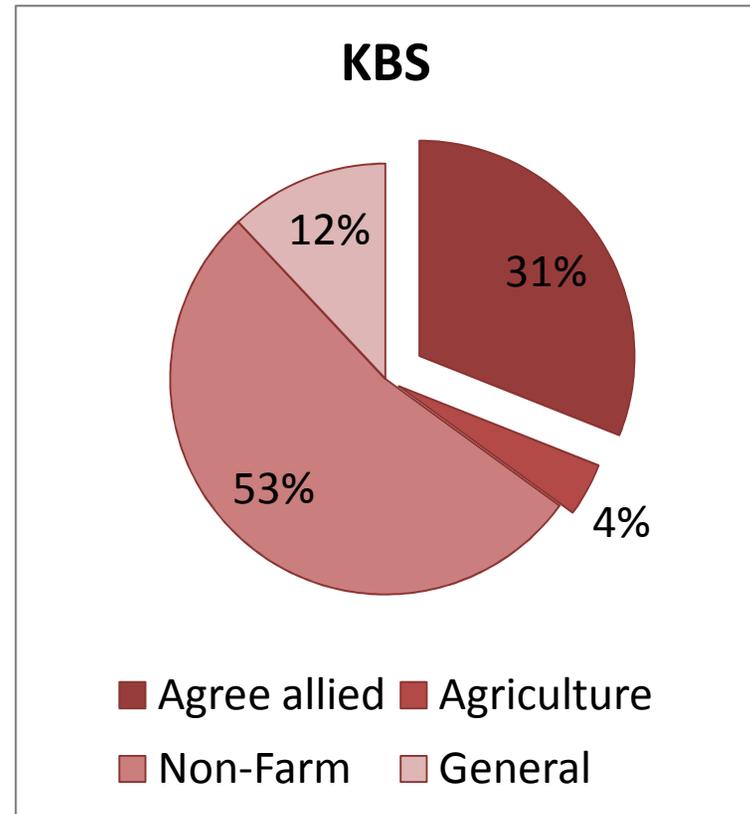
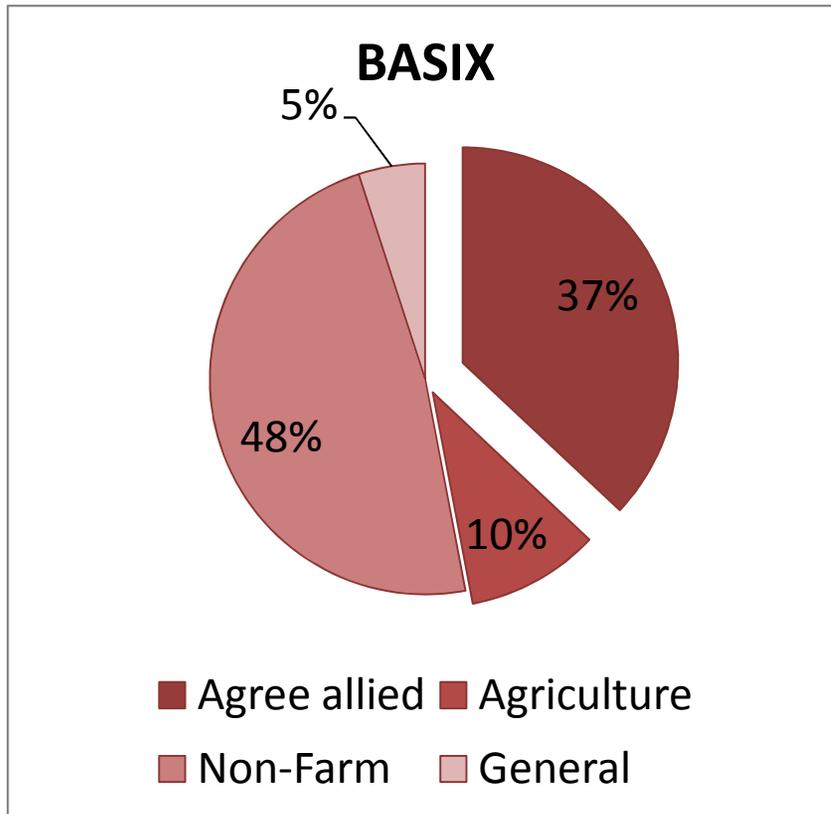


Croissance des comptes en glissement annuel

En milliers



Composition du portefeuille



Services de développement agricole, des entreprises et institutionnels – Compléter le crédit

Services de développement agricole, des entreprises et institutionnels

- Services payants
- Amélioration de la productivité
- Atténuation des risques (hors assurance)
- Relations avec le marché – entrants et extrants
- Formation et développement de groupements de producteurs/d'agriculteurs

Centres de soins vétérinaires et distribution de semences fourragères



- Centres de soins vétérinaires en fonction des besoins
- Distribution de semences en coordination avec les départements
- Collaboration avec les services vétérinaires locaux

Traitements vermifuges et vaccination



- Les services sont assurés chez les clients !!

Services d'insémination artificielle par les centres de développement de l'élevage de Samruddhi (SLDC)



- Création de 2 SLDC dans le district de MBNR (Gopanpet et Ekhaspur) pour améliorer la race
- 212 jeunes nés par insémination artificielle aux champs

Préparation de tapis d'azolla



- Excellent complément alimentaire pour les animaux laitiers

Fourniture de bio-intrants et démonstration du traitement des semences



- Contribuent à réduire le coût de la lutte contre les ravageurs et les maladies

Distribution de pièges à phéromones



- On ne trouve généralement pas de pièges à phéromones dans les magasins d'intrants agricoles traditionnels
- Les foreurs de gousses mortels sont piégés – Culture de pois cajan

Formation des agriculteurs et visites de contact



- Visite des agriculteurs par des animateurs – Expérience en matière de pratiques optimales et apprentissage par la pratique

Institutions mutuelles d'épargne (MACTS) et groupements d'agriculteurs



- Deux MACTS (institutions mutuelles d'épargne) en place (Maldakal et Singampet)
- Les groupements d'agriculteurs sont financés par NABARD qui en a financé 70 jusqu'à présent

Relations du marché laitier avec Reliance – Centre de collecte villageois



- Un système de réfrigération du lait en vrac couvre dix villages. Mis en place par Reliance
- Mécanisme de prix incitatifs introduit sur la base de la teneur en matières grasses et en extrait sec dégraissé
- Nous fournissons des services de développement en matière d'agriculture, d'élevage et d'entreprises (AGLEDS) et des services d'aide financière aux agriculteurs

Relations du marché laitier – Reliance BMC



- Source directe des relations du marché laitier avec les clients de KBS Dairy (prêts ou services de développement agricole, des entreprises et institutionnel)
- Contribue à protéger leurs revenus mensuels de façon régulière
- Améliore la trésorerie car les paiements se font tous les dix jours
- Cette expérience a été évoquée au Kenya à l'atelier d'écriture sur le financement de la chaîne de valeur

Semences de base de paddy – Nouveau projet



- Premier dans le district à créer une relation directe entre l'université et les agriculteurs, avec un financement de NABARD
- Fourniture de semences de base de paddy BPT 5204 (118 sacs)
- 108 acres cultivés par 40 agriculteurs de 2 villages (Singampet et Dupally)
- Les semences de base ont produit 5 sacs supplémentaires et les agriculteurs ont gagné 5 000 roupies environ par acre

Production de semences de base – Fonds de transfert de technologie des agriculteurs (FTTF) de NABARD – Partage des connaissances



Notre approche jusqu'à présent...



Leçons à tirer...

- Le crédit ne suffit pas
- Les résultats médiocres des coopératives et des banques rurales régionales signifient qu'il faut revoir les circuits de distribution
- Les relations entre les groupes d'entraide et les banques ne sont peut-être pas suffisantes
- Microfinancement – quel que soit le taux de croissance, son impact est limité
- Ce qu'il faut c'est un changement structurel – prestation, relations avec le marché et atténuation des risques

Pourquoi l'impact ralentit –

- Le financement de l'agriculture n'est pas prestigieux, ce qui n'attire ni les particuliers ni les entreprises
- Les investisseurs préfèrent même les secteurs du développement social au secteur agricole primaire
- Les dérogations ont donné l'apparence de crédits non remboursables
- Pas de possibilités de couverture des risques adéquates, tant pour le prêteur que pour l'emprunteur
- Impératifs politiques et statut de « vache sacrée »

Raisons...

- Les exploitations sont petites. 70 % appartiennent à la catégorie des exploitations petites et marginales. Près de 90 % sont dans les États de l'Est.
- Les familles se divisent et les propriétés se fragmentent de plus en plus
- La petite taille des exploitations rend impossibles toute agriculture moderne et toute mécanisation
- La taille des exploitations et la réglementation ne sont pas idéales pour que les petits exploitants obtiennent des prêts

Raisons ...

- Les États qui jusque-là avaient une forte intensité agricole montrent des signes de fatigue en raison d'une grave dégradation de la fertilité des sols due à un usage excessif d'engrais et de pesticides au cours des ans
- Épuisement majeur des eaux souterraines dans les régions à grande intensité agricole
- La disponibilité de la main d'œuvre agricole est une contrainte importante – la hausse du niveau d'instruction a accru la migration vers les régions urbaines
- Des projets de la Sécurité sociale comme le NREG (garantie de l'emploi en zones rurales) et d'autres programmes d'emploi et de prestations ont entraîné une migration de la main d'œuvre qui a quitté les exploitations privées
- La génération X n'est pas disposée à s'engager dans l'agriculture car elle a perdu son statut prestigieux

Raisons

- Les surfaces agricoles diminuent face à une demande accrue d'immobilier, à la fois commercial et résidentiel
- La propriété foncière est une question qui déchaîne les passions dans la plupart des familles. Elles ne s'en séparent pas à moins d'en être vraiment tenues. Empêche les regroupements
- Dans le même temps, les petits agriculteurs ne peuvent pas résister à des liquidités lucratives ponctuelles car elles sont trop intéressantes
- Le flux du crédit aux particuliers dans ce secteur prend un caractère plus « socialiste » et le secteur privé accorde ces crédits avec plus de réticences que jamais
- Les relations avec le marché sont très inefficaces et entraînent d'énormes gaspillages au niveau de la passation des marchés

Le chaînon manquant !!!

- Participation « active » du secteur privé
- Le financement de l'agriculture doit être mené à l'initiative des entreprises et non pas déterminé par les pouvoirs publics
- Couverture du risque pour le prêteur – actuellement inadéquate
- Participation public privé – Cadre institutionnel – Institution spécialisée dans le secteur privé, financée sur fonds propres
- **L'agrégation est fondamentale** – Les exploitations sociétaires pourraient changer les règles du jeu

LE FINANCEMENT DE L'AGRICULTURE A
CRUELLEMENT BESOIN D'ÊTRE RÉORGANISÉ
AFIN D'ASSURER LE DÉCOLLAGE
QUI EST SI FONDAMENTAL
À LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE DE TOUS

... Merci

À suivre !!